

Contenu du papier détaillé en français

Financement : UNI4COOP, Université de Namur et ILEE (Institute of Life, Earth and Environmet)

Auteurs : Gnansounou et al. (2024)

Dans ce papier, nous avons évalué la contribution des croyances traditionnelles et des divinités locales dans la réduction des pressions sur les mangroves au Bénin. Le travail est inspiré des travaux de Zanvo et al. (2021)¹ qui ont jeté les bases des débats sur l'importance des divinités locales dans la protection des mangroves au Bénin où les auteurs ont montré que les paramètres structuraux tels que la densité des espèces et les taux de régénération sont plus élevés dans les mangroves sacralisées que dans les mangroves non sacralisées.

Dans notre étude, nous avons considéré 3 catégories de mangroves : les mangroves sacralisées (initiées à partir des années 2015 avec l'usage du Zangbéto), les mangroves sanctuaires (qui sont les lieux de cultes et de rituels des populations et qui existent depuis fort longtemps, comme la forêt de Mitôgbodji par exemple) et les mangroves sans divinités. Trois villages (Adounko, Houakè-Daho et Avlo) où les 3 catégories de mangroves sont présentes ont été choisis comme villages d'études soit 9 sites au total (3 forêts de mangroves sacralisées, 3 forêts de mangroves sanctuaires et 3 forêts de mangroves sans divinités)

Nous avons utilisé 12 indicateurs de pressions comme la diversité perçue de plantes et de poissons, les proportions de personnes impliquées dans les usages très destructeurs, modérément destructeurs et moins destructeurs, la valeur d'usage, les quantités de bois de feu, de bois de construction et de poissons et la valeur commerciale des ressources de plantes et de poissons pour caractériser chaque catégorie de mangrove.

Nous avons trouvé comme résultat que les diversités de plantes et de poissons n'ont pas varié en fonction des catégories, mais que les autres indicateurs ont significativement varié entre les 3 catégories de mangroves, indiquant que les ressources de plantes et de poissons sont beaucoup plus collectées dans les mangroves sans divinités et sont là majoritairement destinées à la vente, alors que celles collectées dans les mangroves sacralisées et les sanctuaires sont moindres et sont destinées à la consommation et aux usages domestiques.

Plus loin, on a découvert que la collecte et la commercialisation des ressources des mangroves sont influencées par les facteurs comme la présence de divinités, les types d'activités et la taille des ménages. En clair, les ressources sont beaucoup plus collectées et commercialisées dans les mangroves sans divinités, par les saliculteurs et les parents qui ont plus de 10 enfants. En conséquence, les ménages de grandes tailles et les saliculteurs doivent être donc continuellement inclus dans les opérations de sensibilisation pour freiner la dégradation des mangroves au Bénin.

En sommes, nous avons conclu que l'usage des croyances traditionnelles et des divinités locales, couplés avec la détection des caractéristiques socio-démographiques des acteurs qui

¹ Zanvo, M. S., Salako, K. V., Gnanlè, C., Mensah, S., Assogbadjo, A. E., & Glèlè Kakai, R. (2021). Impacts of harvesting intensity on tree taxonomic diversity, structural diversity, population structure, and stability in a West African mangrove forest. *Wetlands Ecology and Management*, 29, 433-450.

surexploitent les mangroves pour une bonne sensibilisation permettraient d'attendre une bonne conservation et une utilisation durable des mangroves au Bénin, en Afrique et dans le monde entier.